

**La Nayda, une movida
qui a fait pschitt**
Voir pages 18 à 20

L'ECONOMISTE



Système de Management de la Qualité
certifié ISO 9001 version 2008 par
BUREAU VERITAS MAROC

LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

ÉDITORIAL

En vrac

MALHEUREUSEMENT, nos investigations confirment ce dont les gens se plaignent depuis quelques semaines: c'est le bazar avec les sacs en plastique, un désordre qui abrite aussi des abus.

Au début, il ne s'agissait «que» des fabricants de sacs en plastique. Ils expliquaient qu'il n'y a que peu, ou pas du tout, de perspectives de reconversion. Et que les programmes annoncés par le gouvernement... comment dire ces choses diplomatiquement? Les programmes annoncés par le gouvernement «se faisaient attendre» alors que l'interdiction, elle, était déjà là. Déjà punie d'amendes chez leurs clients. Mais ces fabricants ont eu du mal à mobiliser l'attention et le soutien de l'opinion publique. C'étaient des fauteurs de pollution bien visible, tout à fait insupportable à quatre mois de la COP22. Ils auraient dû discuter avec le gouvernement dès le vote de la loi, au lieu de laisser certains de leurs confrères décrédibiliser leur profession avec des chiffres extravagants.

Les amateurs ont submergé les professionnels. C'est vrai, mais quand on est un homme politique soucieux de ses concitoyens, comme le gouvernement en compte tant (sic!), on aurait dû prendre les devants. Driss Jettou, Premier ministre, dans des circonstances plus graves, celles de la peste aviaire, avait mangé un tagine de poulet devant les caméras, pour montrer qu'il n'y avait aucune raison de ne plus en acheter, aucune raison de ruiner une filière économique et sociale. Il se souciait de l'économie, du social et des gens, lui!

Rien de tel avec les sacs. Au contraire, des inspecteurs (qui sortent d'où?) interprètent ce qu'ils croient savoir de la loi, laquelle n'interdit qu'une sorte de sacs sur les sept qu'elle identifie.

Et au passage, qui se soucie de la sécurité sanitaire des gens à qui on impose le retour au vrac? □

Nadia SALAH

Zéro mika

Chaotique transition

- Les sacs en plastique continuent de narguer l'interdiction
- L'informel et la contrebande font de la résistance
- Forte pression sur les usines de fabrication de papier

Voir Analyse pages 3 à 5



Crédit: La baisse des taux n'emballe pas l'entreprise

APRÈS 4,76% au quatrième trimestre 2015, du jamais vu auparavant, le taux moyen des crédits à l'équipement est redescendu en dessous de 5% entre avril et juin 2016. Mais les entreprises restent insensibles à ce signal. La croissance de l'encours

des crédits d'investissement aux sociétés privées était nulle à fin juin. Tant que les chefs d'entreprise n'auront pas retrouvé goût à l'investissement, le recul des taux ne les fera pas bouger. Ce sont surtout les ménages qui profitent des conditions actuelles. □

Voir page 7

■ **Alliances: Une nouvelle restructuration de la dette**

Voir De Bonnes Sources

■ **Epargne: 9 ménages sur 10 n'y arrivent pas**

Voir page 10

■ **Oued Eddahab: Comment la région s'est transformée en 37 ans**

Voir page 27

Prix de transfert

Procédure trop lourde

Voir page 2

L'investissement des MRE se diversifie

Voir page 8